

**Declassified to Public  
06 September 2012**

**E2/44.3**

**OUKOUBAH**

**JUSTICE POUR LES MUSULMANS CHAMS SOUS LE RÉGIME DU KAMPUCHÉA  
DÉMOCRATIQUE**

**YSA OSMAN**

**ឯកសារទទួល**  
DOCUMENT RECEIVED/DOCUMENT REÇU

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date of receipt/Date de reception):  
..... 15 / 09 / 2009 .....

ម៉ោង (Time/Heure):..... 13 : 30 .....

មន្ត្រីទទួលបន្ទុកសំណុំរឿង/Case File Officer/L'agent chargé  
du dossier: ..... SANN RADA .....

**ឯកសារចម្លងតាមស្តីបញ្ជាក់ស្របតាមច្បាប់**  
CERTIFIED COPY/COPIE CERTIFIÉE CONFORME

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ ទ្រង់បញ្ជាក់ (Certified Date/Date de certification):  
..... 15 / 09 / 2009 .....

មន្ត្រីទទួលបន្ទុកសំណុំរឿង/Case File Officer/L'agent chargé  
du dossier: ..... SANN RADA .....

*DOCUMENTATION SERIES No 2* CENTRE DE DOCUMENTATION DU CAMBODGE

**Sman Sleh *alias* Leng Sokha, Roun Math *alias* Roun Savy, Sa Math *alias* Savoeun  
et Man Tech**

4 – 7

Sman Sleh, Roun Math, Sa Math et Man Tech se connaissaient depuis l'enfance. Sman Sleh, Roun Math et Sa Math vivaient ensemble dans le village de Po Tonle Kraom et Man Tech, dans le village voisin de Cham Leo<sup>116</sup>. Ils ont tous les quatre été enrôlés dans l'armée khmère rouge puis, chacun de son côté, ils ont été arrêtés. Interrogés par les Khmers rouges, ils ont tous les quatre avoué avoir trahi et trois d'entre eux ont dénoncé au moins un des trois autres. Ils ont tous les quatre été envoyés à S-21 puis exécutés<sup>117</sup>.

En novembre 1971, à l'âge de 16 ans, Sman Sleh a été enrôlé comme soldat dans l'armée khmère rouge ; en 1975, il a été affecté à l'unité 99, 703<sup>ième</sup> division, basée à Ta Khmau<sup>118</sup>. Avant 1971, il vivait avec sa mère dans le village de Po Tonle Kraom, sous-district de Koh Thom, district de Koh Thom, province de Kandal. Son père, Sman, est mort à l'époque du *Sangkum Reastr Niyum* et sa mère, Mah, est morte après 1979. Quatre de ses frères et sœurs survivants habitent dans le village de Cham Leung, sous-district de Prek Thmei, district de Koh Thom, province de Kandal<sup>119</sup>.

Avant 1973, dans le village de Po Tonle Kraom, Roun Math aidait son père et sa mère à pêcher. Il a été enrôlé comme soldat dans l'armée khmère rouge le 11 juillet 1973, à l'âge de 19 ans, et a combattu au sein de la 732<sup>ième</sup> section, 73<sup>ième</sup> compagnie, 117<sup>ième</sup> bataillon, 703<sup>ième</sup> division<sup>120</sup>. Le 4 janvier 1974, Math travaillait pour Tum, président du bureau 13, et a été transféré au bureau 4 en avril 1975. En mai 1975, il a reçu une formation de chauffeur au bureau 90 et a commencé à exercer cette fonction au bureau du commerce d'État en juin de la même année. En septembre 1975, Math a été arrêté et envoyé à la prison 43<sup>121</sup>. Ses parents, Sop Roun

<sup>116</sup> Entretien de l'auteur avec :

Roun Nop, 55 ans, sœur aînée de Roun Math, au village de Cham Leu, sous-district de Prek Thmei, district de Koh Thom, province de Kandal, 8 novembre 1999.

Lah Sarah, 48 ans, belle-sœur de Sa Math, au village de Cham Leu, sous-district de Prek Thmei, district de Koh Thom, province de Kandal, 10 novembre 1999.

Sman Nop, 67 ans, sœur aînée de Sman Sleh, au village de Cham Leu, sous-district de Prek Thmei, district de Koh Thom, province de Kandal, 9 novembre 1999.

Math Dullah, ami de Man Tech, *op. cit.*

Les villages de Cham Leu et Po Tonle Kraom se font face de part et d'autre de la rivière.

<sup>117</sup> De nombreuses lettres des Khmers rouges conservées dans les archives du Centre de documentation du Cambodge décrivent le transport de personnes entre les différentes unités et S-21 (Tuol Sleng), par exemple, le 30 mai 1977, Men, de la 502<sup>ième</sup> division a écrit à Duch une lettre de transfert de prisonniers : « Le soir du 28 mai 77, j'ai envoyé 27 traîtres ayant des contacts avec des réseaux dans la 310<sup>ième</sup> et la 450<sup>ième</sup> division. À 19 ou 20 heures ce soir, j'ai demandé de vous envoyer 4 autres traîtres qui sont en relation avec 24 traîtres déjà connus. À 10 ou 11 heures du soir, j'ai envoyé sept autres contacts supplémentaires de Mao et Mut. Hier, le frère a dit que [je pouvais] prendre copie des aveux de Mao et, si l'Angkar est d'accord, je demande que ce document serve à trouver d'autres ennemis. » Le 3 avril 1977, San, de la 310<sup>ième</sup> division, a écrit à Duch : « Demande de vous livrer sept personnes, camarade. Comme décidé par frère Nath. Donc merci de les prendre en charge... » Le 1<sup>er</sup> juin 1977, le port de Kampong Som a envoyé une lettre à Duch : « Aujourd'hui, nous demandons de vous envoyer Vang ».

<sup>118</sup> Aveux de Sman Sleh, Centre de documentation du Cambodge, numéro de catalogue D02685.

<sup>119</sup> Entretien avec Sman Nop (*op. cit.*).

<sup>120</sup> Aveux de Sman Sleh (*op. cit.*).

Entretien de l'auteur avec Him Huy, village d'Amlong San, sous-district de Prek Sdei, district de Koh Thom, province de Kandal, 4 janvier 2002.

<sup>121</sup> Aveux de Roun Math, Centre de documentation du Cambodge, numéro de catalogue D02674.

et Ly Chip, sont morts sous le régime de Pol Pot. Aujourd'hui, ses frères et sœurs vivent au village de Cham Leu<sup>122</sup>.

Sa Math vivait avec ses parents, El Sa et Sor, dans le village de Po Tonle Kraom. Le 27 avril 1975, à l'âge de 17 ans, il a été enrôlé comme soldat dans l'armée khmère rouge, et il a servi dans l'unité 99, 703<sup>ième</sup> division<sup>123</sup>. Quatre de ses frères et sœurs vivent maintenant dans le village de Cham Leu<sup>124</sup>.

Avant d'être enrôlé comme soldat dans l'armée khmère rouge en 1975, Man Tech vivait dans le village de Cham Leu. En mars 1975, à l'âge de 23 ans, il était au bureau 4<sup>125</sup>. Aujourd'hui, ses parents, frères et sœurs vivent dans le village de Cham Leu<sup>126</sup>.

### Les arrestations

Sman Sleh a été arrêté en juillet 1975 à 20 heures 30 à un poste militaire khmer rouge près de la pagode de Krapeuhar dans le district de Ta Khmau, province de Kandal. Il n'a été pas été possible de trouver des informateurs susceptibles de dire si Sleh a été détenu dans une autre prison avant d'être envoyé à S-21. Ses aveux n'ont pas été enregistrés par des interrogateurs de S-21, car la note suivante, datée du 17 décembre 1975, apparaît dans la marge supérieure : « transfert à M21 [munti 21, ou bureau 21] approuvé en raison de la trop grande implication dans des réseaux, laissant soupçonner que ses parents, frères et sœurs sont impliqués dans les mouvements chams »<sup>127</sup>. Cette note indique que, le 17 décembre 1975, Sman Sleh a été transféré d'une prison non identifiée à S-21.

Un de ses camarades de troupe, le soldat khmer rouge Sleh Ly, se rappelle l'arrestation de Sman Sleh : « Un soir de juillet 1975, à environ 20 heures 30, Sman Sleh, Sa Math et moi dormions sous le même filet anti-moustique dans une maison à l'ouest de la pagode de Krapeuhar. Le toit était en tôle ondulée, c'était une cabane. J'ai vu cinq ou six personnes armées habillées de noir portant des *kramas* (foulards) autour du cou. Ils ont appelé le chef du groupe et l'ont fait sortir de la maison. Il y avait douze personnes dans la maison. Ils ont attrapé Sman Sleh sous le filet (celui où je dormais aussi) et l'ont porté hors de la maison. Je les ai vus renverser Sman Sleh à coups de pieds et le jeter dans un véhicule ». Ly a ajouté : « J'ai tout vu ... Et ils ne sont pas contents d'arrêter Sman Sleh cette fois-là, ils ont arrêté cinq Khmers ». Sleh Ly a ajouté : « Après les arrestations, le commandant de l'unité a convoqué tout le monde à une réunion et nous a dit de ne pas nous inciter mutuellement à trahir et à fuir chez nous ... Attention car cela tournerait [pour nous] comme pour ces cinq-là ... Sman Sleh a été arrêté et le commandant de l'unité m'a dit que Sman Sleh avait incité les membres du groupe à désertir. Mais, en fait, nous savions que personne n'avait incité quiconque à faire quoi que ce soit parce que, là où nous étions, c'était vraiment très difficile<sup>128</sup> ».

<sup>122</sup> Entretien avec Ruon Nop (*op. cit.*).

<sup>123</sup> Aveux de Sa Math, Centre de documentation du Cambodge, numéro de catalogue D02676.

<sup>124</sup> Entretien de l'auteur avec Roun Adikah, 41 ans, belle-sœur de Sa Math, village de Chen Leu, sous-district de Prek Thmei, district de Koh Thom, province de Kandal, 10 novembre 1999.

<sup>125</sup> Biographie de Man Tech, Centre de documentation du Cambodge, numéro de catalogue K02614.

<sup>126</sup> Entretien avec Math Dullah, (*op. cit.*), 8 novembre 1999.

<sup>127</sup> Aveux de Sman Sleh (*op. cit.*).

<sup>128</sup> Entretien de l'auteur avec Sleh Ly, 42 ans, ancien soldat khmer rouge, camarade de troupe de Sman Sleh et Sa Math dans le village de Slap Leng, sous-district de Svay Rumpca, district de Boset, province de Kampong Speu, 22 mars 2000.

Roun Math a été arrêté en septembre 1975 dans l'unité de transport du commerce d'État, dans laquelle il était chauffeur routier chargé de livrer des fournitures à différents bureaux. Ses aveux révèlent que le parking de son unité était situé à « Tuol Kork, à 500 mètres au sud de l'antenne de télévision », et que son véhicule était « un tout-terrain chinois ». Immédiatement après son arrestation, Math a été détenu au bureau (munti) 43<sup>129</sup>, puis transféré à S-21. On ne connaît pas exactement la date de son transfert à S-21 mais ses aveux sont accompagnés d'une note, datée du 3 janvier 1976, écrite par un examinateur de S-21 : « approbation de l'emprisonnement » et d'une autre, datée du 10 mars 1976 : « demander des éclaircissements »<sup>130</sup>, ce qui permet de conclure que Math est arrivé à S-21 le 3 janvier 1976 ou avant et qu'il y était toujours détenu le 10 mars 1976.

Soh Min se rappelle de l'histoire qui a circulé à propos de l'arrestation de Roun Math. Soh Min faisait partie d'un groupe qui portait des marchandises à Ta Khmau, quand un ami de Roun Math lui a chuchoté : « Roun Math a percuté un lampadaire avec son véhicule et ils [les Khmers rouges] l'ont mis en prison ». Min ne pouvait pas se rappeler le nom de cet ami de Roun Math<sup>131</sup>.

Roun Nop, la sœur aînée de Roun Math, a déclaré : « Les Khmers rouges ont enrôlé mon frère cadet, Math, comme soldat. Il était parti depuis environ un mois quand il est tombé malade et a dû être hospitalisé (je ne me souviens pas le nom de l'hôpital). Ma mère et mon père sont allés le voir et ont demandé [au docteur responsable] de lui permettre de se reposer à la maison et de consulter un herboriste traditionnel khmer. Quand il est allé un peu mieux, le commandant militaire est venu et l'a repris. Cette fois-là, il a déserté et est resté à la maison pendant cinq jours, mais ils le recherchaient, et il s'est enfui à Po Tonle, où le chef du village, Him Leh, l'a aidé à se cacher. Math est resté à Po Tonle environ trois mois, puis ils l'ont retrouvé et l'ont réintégré dans l'armée. En 1975, il s'est de nouveau enfui et est revenu à la maison, puis il a été repris et ramené à son unité et, à partir de ce moment-là, nous n'avons plus eu aucune nouvelle<sup>132</sup>. »

Sa Math a été arrêté en novembre 1975<sup>133</sup>. Sleh Ly et Sa Math étaient ensemble le soir de l'arrestation de Sman Sleh, mais Sleh Ly ignorait tout de l'arrestation de Math. « Après l'arrestation de Math Sleh, ils [le commandement de l'unité] m'ont séparé de Sa Math, et Man Tech a été séparé au moment où nous sommes allés à Koh Khsach Tonlea », a dit Saleh Ly<sup>134</sup>.

<sup>129</sup> Aveux de Roun Math (*op. cit.*).

<sup>130</sup> *Ibidem.*

<sup>131</sup> Entretien de l'auteur avec Soh Min, 44 ans, ancien soldat khmer rouge, au village de Hanuman, sous-district de Kandoeng, district de Bati, province de Takeo, 23 mars 2000.

<sup>132</sup> Entretien de l'auteur avec Roun Nop (*op. cit.*).

<sup>133</sup> Aveux de Sa Math (*op. cit.*).

<sup>134</sup> Entretien de l'auteur avec Sleh Ly (*op. cit.*).

Dans ses aveux, Math dit qu'il a été arrêté à l'unité 99, 703<sup>ième</sup> division, déployée à « Ta Khmau » (le lieu exact n'est pas précisé) et détenu dans le bureau de rééducation de la division<sup>135</sup>. Il est écrit, dans ses aveux : « fait le 17<sup>ième</sup> jour du 11<sup>ième</sup> mois de 1976, au bureau de rééducation 703<sup>136</sup> », dont Nuon Chea était chef<sup>137</sup>. Math a ensuite été envoyé à S-21.

Man Tech a été le dernier arrêté, le 17 juin 1978, à S-21 Kho (connu comme munti 24). De nombreux documents khmers rouges montrent que S-21 Kho faisait partie de S-21<sup>138</sup>. Le chef de S-21 Kho était Huy<sup>139</sup>, parfois connu des cadres khmers rouges comme « rizière Huy »

<sup>135</sup> Entretien de l'auteur avec Muey Tech Leng, 47 ans, au village de Baren Kraom et avec Mao Nil, 47 ans, ancien soldat khmer rouge de la 703<sup>ième</sup> division, au village 8, dans le sous-district de Svay Prateal, district de Sa-ang, province de Kandal, 13 mars 2000. Leng et Nil ont révélé que la 703<sup>ième</sup> division avait plus de responsabilités que les autres divisions et qu'elle avait la confiance du PCK (Parti communiste du Kampuchéa). À sa création début 1971, la division s'appelait la 12<sup>ième</sup> division, et ce n'est que plus tard qu'elle a été rebaptisée 703<sup>ième</sup> division. Elle a d'abord opéré dans le district de Koh Thom et une partie du district de Sa-ang. Après le 17 avril 1975, la division a eu pour mission d'assurer la sécurité de Phnom Penh. Les deux hommes ont expliqué qu'au début de 1975, la division était commandée par Nath et Pin. Sin Mel *alias* Man (Un Cham détenu à S-21) était un messenger de Nath. Leng et Nil ne savaient pas si la 703<sup>ième</sup> division avait subi des changements après 1975 parce qu'ils ont alors été envoyés à la frontière vietnamienne.

Entretien d'Ea Meng Try avec Cheam Soeu *alias* Soeu, 38 ans, ancien soldat de la 703<sup>ième</sup> division, au village de Sapor, sous-district de Ta Ches, district de Kampong Tralach, province de Kampong Chhnang, 20 février 2000. Soeu a déclaré que « la 703<sup>ième</sup> division avait pour mission de garder le périmètre de Phnom Penh, surtout aux points importants comme S-21, le pont Monivong, Tuol Tumpung et Boeng Trabek ».

Entretien d'Ea Meng Try avec Thlong La, 38 ans, ancien soldat de la 502<sup>ième</sup> division du Kampuchéa démocratique, au village de Krang La, sous-district de Anhchanh Rong, district de Boribo, province de Kampong Chhnang, 6 février 2000. Il a déclaré que deux divisions basées à Phnom Penh avaient pour mission de garantir la sécurité de la ville, la 502<sup>ième</sup> et la 703<sup>ième</sup>. Il a déclaré que le commandant de la 502<sup>ième</sup> était le camarade Thy.

<sup>136</sup> Aveux de Sa Math (*op. cit.*).

<sup>137</sup> Entretien de l'auteur avec Him Huy. Ce Nuon Chea n'était pas le secrétaire-adjoint du Parti communiste du Kampuchéa.

<sup>138</sup> Il est indiqué dans une brochure du Centre de documentation du Cambodge qu'« il y avait deux entités à S-21. L'une, S-21 Kha, se situait à Ta Khmau, province de Kandal, au sud de Phnom Penh. L'autre, S-21 Kho, était à Prey Sar [une ancienne prison de l'époque du protectorat français], à l'ouest de Phnom Penh, plus précisément à Khan Dongkao, qui était aussi connue sous le nom de S-24 et qui était un camp de rééducation. En outre, S-21 Kho avait pour mission de fournir la nourriture à S-21. »

De nombreuses listes d'exécution de prisonniers dans les archives du Centre de documentation du Cambodge montrent la relation entre S-21 et S-21 Kho. Par exemple, il est indiqué sur une liste d'exécution de prisonniers signée par l'adjoint Hor le 23 juillet 1977 : « Liste des prisonniers [à] liquider, section du Frère Huy Sre », signifiant que les prisonniers venaient de S-21 Kho (Huy Sre). La liste montre également que Hor a ordonné l'exécution de 18 prisonniers et de 160 enfants le 23 juillet 1977.

Aveux de Sim Mel *alias* Man, Centre de documentation du Cambodge, numéro de catalogue D02678, où il est dit que Mel a été transféré de S-21 au bureau 24 (S-21 Khor) pour cultiver du riz.

<sup>139</sup> Huy (ou Huy Sre) était le chef de S-21 Kho ou bureau 24. À l'origine il s'appelait Nun Huy ; il est né en mars 1951 au village de Tonle Bati, district de Bati, province de Takeo. Huy a rejoint la révolution le 7 avril 1970. Dans la zone de Sangkukreasnyum, Huy était agriculteur. Sa femme, Prok Samuth (*alias* Prok Khoeun), est née en 1953 au village de Rumchek, sous-district de Thnaot, district de Bati, province de Takeo. Elle a rejoint la révolution en mars 1972. En 1977, le parti a transféré Prok Khoeun de l'équipe de l'hôpital militaire à S-21. Le père de Huy s'appelait Nun Ros et sa mère, El Nan ; ils vivaient à Tonle Bati. Biographie de Prok Khoeun, 1977, Centre de documentation du Cambodge, numéro de catalogue K08273.

De nombreuses listes d'exécutions de prisonniers archivées au Centre de documentation du Cambodge portent la signature de Huy Sre. Par exemple, le 10 mai 1977, il a ordonné l'exécution de 21 prisonniers.

(Huy Sre), et le chef de S-21 était Duch<sup>140</sup>. Avant son arrestation, Tech était *yutachon nesat* (pêcheur combattant) à munti 24 (S-21 Kho). Après son arrestation, il a été transféré à la « maison n° 31, grande cellule n° 4, petite cellule n° 1 à S-21 »<sup>141</sup>.

Le 7 avril 1977, il a signé deux listes d'exécution de prisonniers. La première porte 18 noms de prisonniers et une note, où l'on peut lire : « demande d'interroger seulement 4 prisonniers ; les autres doivent être éliminés ». La deuxième porte les noms de 11 détenues enceintes et concerne un certain nombre d'enfants anonymes.

Un autre cadre khmer rouge de S-21 s'appelait aussi Huy (il s'appelait auparavant You Huy et s'appelle aujourd'hui Him Huy). Il est né en 1954 au village de Kbal Chroy, sous-district de Pothi Ban, district de Koh Thom, province de Kandal. Il a rejoint la révolution le 7 octobre 1972 et a été soldat, chef de section, commandant d'escadron en second, commandant d'escadron et commandant de compagnie, puis a été nommé responsable de l'unité de défense de S-21. Le père de Huy s'appelait You Him et sa mère, Seam Cheu. Il avait huit frères et sœurs. Biographie de You Huy, 10 novembre 1977, Centre de documentation du Cambodge, numéro de catalogue D00016. You Huy vit aujourd'hui dans le village de Anlong Sam, sous-district de Prek Sdei, district de Koh Thom, province de Kandal.

<sup>140</sup> Duch, *alias* Kaing Guek Eav, ou Kiev, né en 1942, bien que 1943 soit l'année indiquée sur sa carte d'identité. Son père était d'origine vietnamienne et sa mère, d'origine chinoise. Ils vivaient dans le district de Stong, province de Kampong Thom. Duch a toujours été le premier de sa classe en mathématiques, et a obtenu le premier prix du concours général de mathématiques. En 1961, il se préparait à la première partie du baccalauréat. En 1964 et 1965, il a enseigné la physique, la chimie, les mathématiques et la littérature khmère dans une école du district de Skun, province de Kampong Cham.

En 1966, Duch a été arrêté : il a été détenu jusqu'en 1970, date de l'arrivée au pouvoir de Lon Nol, celui-ci ayant libéré tous les prisonniers du pays. Duch a alors déménagé dans la pagode d'Unnalaom, où il a recommencé à enseigner. Pendant cette période, il était connu comme un dirigeant khmer rouge. Il était proche de Sok Thuok, *alias* Vorn Vet et de Khieu Samphan. Son professeur à Unnalaom, qui était proche du Samdech Preah Sanga Raja Chuon Nate, lui a dit : « Ne fais pas de politique ». Duch a répondu : « Grand-père, faites de la politique pour libérer les gens, pour les aider ». En 1973, il a pris le maquis et s'est réfugié dans la forêt, emmenant avec lui de nombreux jeunes gens d'Unnalaom. (Entretiens de Phat Kosal et Vanthan Peou Dara avec Kim Sour, ancien étudiant de Duch, et Learn Sarun, ancien ami proche de Duch, 7 juillet 1999).

Duch était connu comme une personne qui aimait parler et plaisanter, et pas comme un homme cruel. Il n'aimait pas se disputer et ne répondait pas si on l'insultait. Si quelqu'un l'agressait physiquement, il apaisait son adversaire. Plus il était en colère, plus il souriait. Il était proche de ses étudiants et était aimé par eux, il ne jouait pas, ne courait pas les femmes et ne buvait pas (mais il fumait des cigarettes sans interruption).

En 1971, Duch est devenu le chef du bureau 13 au village de Tumncap, sous-district d'Amlcang, district de Thpong, province de Kampong Speu, qui était alors une zone libérée. Le Rapport 65/75, n° 18, de *Khmer Republic*, daté du 22 janvier 1975 (Centre de documentation du Cambodge, numéro de catalogue L00562), parle du « centre de détention de Amleang » avec Duch à sa tête, Chan étant son adjoint : « les deux hommes étaient violents ». Un ancien détenu du bureau 13, par exemple, a témoigné qu'un prisonnier nommé Son a été brûlé avec une torche, et qu'on a ensuite fait couler du caoutchouc sur tout son corps. Entretien de Vanthan Peou Dara avec Ham Im, village de Sdok Saat, sous-district de Meanchey, district de Udong, province de Kampong Speu, 13 juillet 2001, in *Searching for the Truth*, numéro 22 ; octobre 2001, p. 21 à 24.

Le bureau 13 a été dissous après le 17 avril 1975, et Duch, son adjoint et d'autres cadres ont été envoyés travailler dans le nouveau centre de détention qui venait d'être créé à Phnom Penh. Duch a été mis à la tête de ce bureau, qui s'appelait S-21. À ce poste, il a lu ou contresigné des milliers d'aveux et donné des ordres pour le suivi des dossiers et les interrogatoires. La première note qui aurait été écrite par Duch porte sur les aveux de Ke Chhang, en date du 28 juillet 1975 ; il a écrit « prenez des mesures politiques et gardez-le en permanence, ne [le] faites pas mourir, torturez-le de manière à ce qu'il n'y ait pas de cicatrice ». Deux jours plus tard, Duch a écrit : « procédez aux tortures lourdes, parce qu'il est décidé à 100% qu'il a un grade de premier lieutenant ou capitaine ; c'est un espion de longue date. » Aveux de Ke Chhang, mécanicien automobile et ferroviaire, arrêté le 28 avril 1975, TSL K-125. Ke Chhang a été exécuté le 16 septembre 1975. Les aveux de Nhep Dim *alias* Ong Chhorn, 53 ans, en date du 30 août 1975,

**Aveux**

Les aveux des quatre hommes ont été retrouvés au Musée de Tuol Sleng (les aveux de Sman Sleh et Sa Math n'ont pas été rédigés à S-21 mais y sont arrivés en même temps qu'eux). Les aveux de Sman Sleh font 6 pages ; ceux de Roun Math, 74 pages et ceux de Sa Math, 8 pages. Le document de Tech consiste seulement en une page d'une biographique qui, en fait, ne constitue pas des « aveux ». Le tableau ci-après montre les « contacts avec les traîtres » qu'ils ont dénoncés, notamment leurs amis du village et leurs camarades de l'armée khmère rouge.

	<b>Amis mis en cause</b>	<b>Autres « conspirateurs »</b>		
		Les noms des personnes encore vivantes sont en gras ; les personnes dont les noms sont suivis d'un astérisque ont été interrogées pour la présente étude		
Roun Math	Sman Sleh Sa Math Man Tech	<b>Kaly Hak*</b> Sa Him Kae Soh Kae <b>Him Leh*</b> Kaup Leh Sa Lim <b>Sleh Ly*</b>	Sren Man Mir Min <b>Soh Min*</b> Rieh Sa Sa Roun Sleh Sleh San	Math Set <b>Sam</b> San <b>Ly Treh</b> Tum Taheu Safi E <b>Ly You</b> Ya Soh
Sman Sleh	Roun Math Man Tech	Chhlaunh Eng Seng Kan Kuoy <b>Chiev Ly</b> Math Muth	Oeun Heng Oeun Pros Him Put Math Set Soeun Srei Thiep	<b>Top Vorn*</b> Try Tum Tuy Huo Vat Sen Ya
Sa Math	Roun Math	Heang	Ly Man	

portent également ces mots, écrits exactement de la même écriture que celle de Duch : « Ce méprisable personnage est très têtu, frappez-le jusqu'à ce qu'il perde conscience ». Documents concernant Duch, TSL, numéro de catalogue N 212.

Duch était aussi impliqué dans des actes de torture. Une note que l'on pense être de sa main apparaît en marge des aveux d'une femme appelée Prum Sam Nieng : « Cette méprisable personne n'a pas assez parlé ! Pas besoin de résumer ! Je n'ai rien expliqué. Je lui ai donné trente coups de fouet et lui ai ordonné de recommencer à écrire. Cette après-midi, si je ne suis pas satisfait, je désignerai quelqu'un pour la torturer de nouveau et l'obliger à écrire de nouveau. Actuellement, ce qu'elle fait n'est pas satisfaisant. » TSL, numéro de catalogue P 153.

Il existe de nombreuses lettres de transfert entre des unités et le centre de Duch. Par exemple, une lettre du 414<sup>ème</sup> bataillon est rédigée ainsi : « Camarade Duch. Demande de vous envoyer 17 personnes, veuillez donc les prendre, elles ont toutes rejoint la CIA selon les aveux de Meun Khan, envoi du 26-4-77 ». Centre de documentation du Cambodge, numéro de catalogue D01078

La dernière note qu'il a écrite et signée est datée du 23 décembre 1978. Elle apparaît sur les aveux d'un prisonnier nommé Kim Sok. « Frère respectable, cette question de dissimulation de Vietnamiens s'est produite dans la région 25 et concerne le père de Eang (le père de Huy). La personne importante qui reste est Tang. Surveillez ses activités. Je demande de ne pas le garder longtemps. Sitôt ses activités et contacts connus, je demande de le prendre [exécuter]. » Aveux de Kim Sok, chef de l'unité 11, bureau 24, TSL, numéro de catalogue K-346. Duch s'est enfui de Phnom Penh le 7 janvier 1979. Il a été arrêté le 11 mai 1999 et est aujourd'hui incarcéré dans une prison militaire, dans l'attente de son jugement.

<sup>141</sup> Biographie de Man Tech (*op. cit.*).

	Man Tech Sman Sleh	Sleh Ly*	Set Vuth
Man Tech	-	-	-

Au moins neuf des personnes mentionnées ont survécu au régime et, parmi elles, cinq ont été interrogées pour réaliser la présente étude<sup>142</sup>. Interrogées sur leurs activités contre le régime des Khmers rouges, évoquées dans les aveux, certaines n'ont pu se rappeler de quoi que ce soit qui puisse être qualifié de trahison, et d'autres ont reconnu s'être secrètement opposées au régime. Toutes ont été surprises et heureuses de réaliser qu'elles avaient survécu au régime khmer rouge alors même que leur nom avait atteint S-21. Celles qui ont survécu le doivent probablement aux confusions qu'ont faites les Khmers rouges à propos des noms chams, difficiles à prononcer et à écrire en khmer<sup>143</sup>.

Sman Sleh a écrit : « Math Set, Tech [Man Tech], Savy [Roun Math] et moi nous nous sommes retrouvés sur un bateau au milieu de la rivière. Set a dit que c'était facile de s'enfuir au Vietnam, que la vie y était confortable, que la nourriture y était bonne, qu'on pouvait y avoir un salaire, que nos vies de militaires et de révolutionnaires étaient très difficiles ». Sleh a aussi écrit que Tum, le chef du bureau 13, lui avait donné le même plan secret que celui qu'avait Roun Math. « Tum m'a conseillé de me préparer à ouvrir le feu en octobre 1975 et il a ajouté qu'une force extérieure se manifesterait à Ta Khmau<sup>144</sup> ».

Dans ses aveux, Sleh a dénoncé Top Vorn, un soldat khmer rouge, comme contact d'un réseau de traîtres et qui, à l'hôpital, incitait les autres à trahir. « Au cours de l'attaque sur la route nationale 21, j'ai été blessé et hospitalisé [le nom de l'hôpital n'est pas mentionné]. Dans cet hôpital, Vorn m'a conseillé ... il était hospitalisé parce qu'il s'était tiré une balle dans le bras. Il m'a dit que si j'avais peur, je devais me tirer une balle pour me blesser et rester à l'arrière, et il m'a poussé à dire aux autres soldats de se blesser.<sup>145</sup> ». D'après Vorn, la réalité est différente. Il pouvait à peine se rappeler de Sleh (Leng Sokha), disant qu'il l'avait vu pour la première fois à l'hôpital 24, dans le village de Prek Ta Kok. D'après Vorn, « Aux alentours de 1973 je me reposais à l'hôpital de Prek Ta Kok (à San-ang) parce qu'en manipulant une mitrailleuse, j'ai été négligent et me suis blessé au bras droit. Quand j'étais à l'hôpital, j'ai vu quelqu'un appelé Sokha [Sman Sleh]. J'ai vu qu'il avait un bandage à la jambe, mais je ne sais pas où il avait été blessé parce que ses blessures avaient été nettoyées ailleurs.

<sup>142</sup> Entretien de l'auteur avec :

Him Leh, contact de Roun Math, 8 novembre 1999.

Kaly Hak, 55 ans, contact de Roun Math, village de Cham Leu, sous-district de Prek Thmei, district de Koh Thom, province de Kandal, 8 novembre 1999.

Top Von, 50 ans, contact de Sman Saleh, village 8, sous-district de Pothi Ban, district de Koh Thom, 11 novembre 1999.

Sleh Ly, contact de Roun Math et Sa Math (*op. cit.*).

Soh Min, 44 ans, contact de Roun Math (*op. cit.*).

<sup>143</sup> « Ils se trompaient de nom pour tout le monde. Je m'appelais Ji et ils m'appelaient Chi, alors je leur ai dit que je m'appelais Ji, pas Chik », se rappelle Saman Kaji. Entretien de Youk Chhang avec Sman Kaji (*op. cit.*).

« Ils [les Khmers rouges] m'appelaient "Mak Chi", alors que je m'appelle Man Jet ». Entretien de l'auteur avec Abdul Majet bin Abdullah (*op. cit.*).

<sup>144</sup> Aveux de Sman Sleh (*op. cit.*).

<sup>145</sup> *Ibidem.*



Je n'arrive pas à me souvenir si c'était la jambe gauche ou droite. J'ai vu Sokha pendant environ dix jours. S'agissant de ses parents et de sa famille, je ne connais pas leur lieu de naissance<sup>146</sup> ».

Il a également nié avoir conseillé ou incité Sleh : « Je peux affirmer que ma blessure était accidentelle. Si vous ne me croyez pas, demandez à mon *nirasa* (messenger). Il est toujours vivant. » Vorn a ajouté : « Je n'ai jamais connu Sokha [Je n'avais pas de contact avec lui]. Je l'ai seulement rencontré à l'hôpital. Comme aurais-je pu oser l'inciter ? Je n'ai jamais rien dit contre quiconque, je disais seulement aux jeunes de se préparer mentalement au combat<sup>147</sup> ».

Lach Mao a également fourni des informations sur Sleh. C'est un ancien prisonnier khmer rouge au bureau 15, qui, en détention, avait connu un Cham nommé Math. « Nous souffrions tous tant, parce qu'ils nous battaient, emmenaient certains d'entre nous pour les tuer et nous persécutaient jour et nuit. Math était terrorisé et disait qu'il partirait en premier au Vietnam, et que s'il y arrivait, il reviendrait nous chercher... Il y avait 55 prisonniers au bureau 15 ». Il a ajouté : « Environ une semaine après son départ, les Khmers rouges ont capturé Math à Prek Chrey, dans le district de Koh Thom, et ils l'ont ramené au bureau 15 pour l'exécuter<sup>148</sup> ». Le nom de Math apparaît dans les aveux de Sleh, dans lesquels ce dernier l'accuse de l'avoir vivement poussé à fuir au Vietnam.

Dans ses aveux, Roun Math a écrit : « J'ai rejoint le mouvement révolutionnaire le 11 juillet 1973, par l'intermédiaire de El Him, le chef du village de Cham Leu ... le 7 septembre 1973, après avoir été à l'hôpital de Prek Ta Don pendant 25 jours, j'ai fui chez moi. Le 4 janvier 1974, je suis allé avec Tum, le chef du bureau 13, et Tum m'a renvoyé chez moi. En juillet 1974 j'ai habité chez Him Ley, le chef du village de Po Tonle Kraom. En janvier 1975, j'ai de nouveau rejoint le mouvement révolutionnaire grâce à Saleh Thim, l'adjoint du chef du village de Po Tonle Kraom. En mars 1975, cinq d'entre nous ont déserté pour rentrer chez eux ». Au sujet de son séjour à l'hôpital de Prek Ta Don, le 7 septembre 1973, il a écrit : « Quand j'étais à l'unité 117 [l'unité qu'il avait rejointe le 11 juillet 1973], sur la ligne de front de Prek Chrey, je me préparais à attaquer l'ennemi quand l'ennemi a tiré au 105mm sur ma tranchée et l'a faite effondrer. J'étais un peu étourdi. Ensuite, l'ennemi a tiré une salve de M72, qui a de nouveau dévasté ma position. Alors, j'ai été complètement sonné. L'Angkar m'a envoyé suivre des soins à l'hôpital [de Prek Ta Do]. Quand j'ai été guéri, je me suis enfui chez moi<sup>149</sup>. »

Roun Math a beaucoup à dire sur ses trahisons. « Après que Him Leh m'a conseillé et fourni une assistance matérielle pendant trois jours, [un jour] de juin 1974, à 20 heures, j'ai amené Math Set, Leng Sokha [Sman Sleh], Man Tech et Sa Math au milieu de la rivière pour discuter. Je leur ai dit à tous que si nous avions peur de nous battre et si nous voulions éviter de nous retrouver au front, nous devons suivre Him Leh. Il veut que nous mêlions aux gens, que nous les excitions contre les membres du comité du sous-district nommés Heng, Soh [Riev Soh] et Math, et que nous les poussions à s'enfuir au Vietnam. Et il [Him Leh] disait qu'il nous donnerait un bateau et un filet comme couverture pour que nous puissions nous mêler aux gens. Mes quatre interlocuteurs ont accepté ». Il a décrit un autre projet de trahison : « quand j'ai amené le riz à Ta Khmau, j'ai rencontré [le chef du bureau 13] en mai 1975. Tum m'a parlé du projet de défilé à Phnom Penh en octobre 1975, et il voulait que j'attende la colonne

<sup>146</sup> Entretien de l'auteur avec Top Von (*op. cit.*).

<sup>147</sup> *Ibidem.*

<sup>148</sup> Entretien de l'auteur avec Lach Mao, 45 ans, ancien détenu khmer rouge du bureau 15, au village 8, sous-district de Pothi Ban, district de Koh Thom, province de Kandal, 11 novembre 1999.

<sup>149</sup> Aveux de Roun Math (*op. cit.*).

à Ta Khmau<sup>150</sup>. » D'après Him Huy, le chef de la région 25, un certain Ta Sok, avait dirigé une marche vers Phnom Penh puis avait été arrêté<sup>151</sup>.

De 1971 à 1974, Him Leh était le chef khmer rouge du village de Po Tonle Kraom. Il a réagi aux dénonciations de Math en disant que les Khmers rouges lui avaient ordonné d'arrêter les jeunes et des les enrôler de force dans l'armée, mais qu'il n'avait pas obéi. Là où il rejoignait Roun Math dans ses aveux, c'était sur le point que « à cette époque, moi-même et d'autres personnes n'étions pas satisfaits de l'Angkar, qui persécutait les jeunes pour qu'ils s'enrôlent dans l'armée et qui, lorsque ces jeunes s'enfuyaient et rentraient chez eux, les arrêtait, les emprisonnait et les maltraitait de toutes sortes de manières. Alors, j'ai monté les jeunes contre Riev Soh, un membre du comité du sous-district de Prek Thmei, parce qu'il capturait, battait et envoyait en prison les jeunes chams qui s'enfuyaient pour éviter d'être enrôlé. Et [c'est lui qui] a obligé l'Haikum à fermer la mosquée ». Leh a aussi déclaré : « À cette époque j'ai ordonné à dix personnes de prendre un filet et un bateau et d'aller pêcher à Prek Sdei, c'était une couverture pour leur permettre de chercher une route vers le Vietnam. Mais cela n'a pas marché, parce que Riev Soh a tout découvert trop tôt ». Leu a expliqué que « Roun Math et Man Tech étaient parmi ces dix personnes. Je ne peux me rappeler des autres<sup>152</sup>. »

Dans ses aveux, Roun Math a affirmé que « Tum, chef du bureau 13, a donné à Him Leh un plan de lutte contre les Khmers rouges », ce qu'a fermement nié Leh : « je n'ai jamais connu Tum ... les gens autour de moi et moi-même étions mécontents de l'Angkar. Personne ne nous a donné d'ordre, tout ce que j'ai fait venait de ma propre initiative<sup>153</sup> ».

Kaly Hak était le président des jeunesses du village de Po Tonle de 1971 à 1973. D'après les aveux de Roun Math, « Kaly Hak incitait les jeunes chams à ne pas aller au front et poussait les jeunes hommes et femmes chams à s'enfuir au Vietnam<sup>154</sup>. » Hak a répondu que « quand les échelons supérieurs envoyaient un plan, je ne l'exécutais jamais ... J'incitais les jeunes à ne pas s'enrôler ». Il a ajouté « personne ne me l'a ordonné, cela venait juste du fait que je détestais les Khmers rouges<sup>155</sup> ». Cela diffère de ce que disait Roun Math dans ses aveux : « Kaly Hak obéissait en cela à mes ordres [de moi, Roun Math]<sup>156</sup> ».

Roun Math a été interrogé par les Khmers rouges à maintes reprises et de manière plus approfondie que Sman Sleh, Sa Math et Man Tech. Suite à ces aveux, les Khmers rouges ont arrêté Sa Math et Man Tech et recherché 24 autres personnes dont le nom se trouvait sur sa liste de contacts, des Chams pour la plupart. Him Leh et Ly Teh ont été arrêtés avant Roun Math mais ont été relâchés après plus d'un an de détention au bureau de Kampong Kong<sup>157</sup>. En marge des aveux de Roun Math, l'enquêteur a laissé des notes indiquant que les contacts mentionnés devaient être recherchés et arrêtés. Il a entouré les noms de Leng Sokha (Sman Sleh), Math Set et Ly Treh, et écrit : « Camarade Men, demandez à 262 si ces personnes sont là et suivez-les ». L'interrogateur ne savait pas que Sman Sleh avait été arrêté deux mois avant Roun Math. À côté du nom de Him Leh, un examinateur a écrit : « il est nécessaire de tirer au clair la biographie, les opinions et les activités de Him Leh pour faire la lumière sur cette relation ». Un examinateur a aussi souligné les noms de Man Teh, Sleh Ly, Sa Lim, Sa Math et Mit Min, et écrit à côté

<sup>150</sup> *Ibidem*.

<sup>151</sup> Entretien de l'auteur avec Him Huy, (*op. cit.*), 4 janvier 2002.

<sup>152</sup> Entretien de l'auteur avec Him Leh, contact de Roun Math (*op. cit.*).

<sup>153</sup> *Ibidem*.

<sup>154</sup> Aveux de Roun Math (*op. cit.*).

<sup>155</sup> Entretien de l'auteur avec Kaly Hak (*op. cit.*).

<sup>156</sup> Entretien de l'auteur avec Roun Math (*op. cit.*).

<sup>157</sup> Entretien de l'auteur avec Him Leh (*op. cit.*).

« Camarade Men ! Demandez par lettre à toutes les unités impliquées, demandez à toutes les unités, et si vous ne trouvez pas, redemandez à 99. Écrivez au nom de l'officier supérieur. Si l'un d'eux a fui, communiquez le plus de détails possibles pour qu'on puisse le retrouver ». À la fin des aveux de Roun Math, se trouve la phrase : « propose que l'Angkar arrête celui-ci en premier<sup>158</sup> ».

Sa Math n'a donné aucun détail sur des trahisons, se contentant d'écrire : « Roun Math et Man Tech étaient à la tête des traîtres<sup>159</sup> ». Man Tech n'a laissé aucun document concernant les forces et les plans des traîtres<sup>160</sup>.

Dans ses aveux Sa Math écrit : « à la fin de mai 1975, quand j'ai quitté l'école politique à Koh Khsach Tonlea<sup>161</sup> et après avoir passé dix jours à l'unité 4, je me suis enfui chez moi ». Il a ajouté : « quelqu'un appelé Sleh Ly m'a poussé à trahir la révolution<sup>162</sup> ». Ly a répondu : « Je n'ai incité à aucune trahison. En juin 1975, Sa Math, Sman Sleh, Loh Him, Hak, Math Set et moi-même ne parlions que de nous enfuir chez nous parce que la vie était difficile ; ils ne nous donnaient que trois louches de soupe une fois par jour, nous faisaient labourer les rizières sans charrue et nous faisaient creuser la terre. Nous habitions à l'ouest de la pagode de Krapeuhar [dans l'unité 99, 142<sup>ième</sup> bataillon, 703<sup>ième</sup> division]. Nous avons fui chez nous vers le village de Cham Leu. Nous avons fait demi-tour avant d'y arriver. Nous nous sommes séparés sur le chemin du retour<sup>163</sup> ».

Sman Sleh, Roun Math, Sa Math et Man Tech ont été soldats khmers rouges parce qu'ils avaient été enrôlés de force, parce que de nombreux villages du district de Koh Thom de la province Kandal étaient contrôlés par les Khmers rouges depuis 1971. Dullah a dit : « dans la zone contrôlée par les Khmers rouges, les jeunes ne s'enrôlaient pas de leur plein gré. Ils étaient rassemblés par les présidents des jeunes, à partir de l'âge de 15 ans ... Personne n'était volontaire. Nombreux ont disparu du village de Cham Leu, plus de 30, si je me souviens bien, et c'est à peine si deux ou trois sont revenus<sup>164</sup>. »

<sup>158</sup> Aveux de Roun Math (*op. cit.*).

<sup>159</sup> Aveux de Sa Math (*op. cit.*).

<sup>160</sup> Biographie de Man Tech (*op. cit.*).

<sup>161</sup> « Les Khmers rouges ont utilisé Koh Tonlea [l'île de Tonlea] comme camp de rééducation pour les femmes dont le mari avait été emmené et tué ou qui étaient séparées de leur mari parce qu'ils avaient été accusés d'avoir été des soldats ou des travailleurs sous le régime de Lon Nol. » Des entretiens avec cinq veuves qui avaient été envoyées vivre à Koh Khsach Tonlea, Kalyanee a conclu que « toute cette question montre la tentative absolue des Khmers rouges de briser chez les Cambodgiens tous les liens familiaux et relations traditionnelles entre maris et femmes et mères et enfants ». Le nom de l'île a été mal orthographié dans l'article de Kalyanee « Koh Khsach Tonle » (Koh Khsach Tonlea est un sous-district du district de Sa-ang, province de Kandal). Mam Kalyanee, *Koh Khsach Tonlea, Island of the Widows* [Koh Khsach Tonlea, l'île des veuves], in *Searching for the truth*, numéro 4, avril 2000, p. 58 à 61, et numéro 5, mai 2000, p. 55 à 60.

<sup>162</sup> Aveux de Sa Math (*op. cit.*).

<sup>163</sup> Entretien de l'auteur avec Sleh Ly (*op. cit.*).

<sup>164</sup> Entretien de l'auteur avec Math Dullah (*op. cit.*).

Ysa Osman est le fils d'Ibrahim Ysa et d'Ahmad Sa-E-Dah. Osman est né en 1971 dans le village de Svay Khleang (sous-district de Svay Khleang, district de Krauch Chhmar, province de Kompong Cham), où les villageois se sont révoltés contre la répression exercée par les Khmers rouges contre les Musulmans chams.

Osman a obtenu son diplôme d'enseignement supérieur en 1992. Il a aussi étudié l'Islam et a achevé ses études coraniques la même année.

Il a rejoint le Centre de documentation du Cambodge en 1999. Il est l'auteur d'Oukoubah et travaille actuellement sur la Révolte des Musulmans chams contre le Kampuchéa démocratique.

Couverture et conception du livre © 2002 Youk Chhang

Photo de couverture par Youk Chhang

Imprimé au Cambodge